Carnaval

À partir de vendredi, il sera possible d'échanger sa contremarque contre le véritable billet et de réserver son déplacement à l'office de tourisme du beffroi

Prout à l'Olympia : un bus pour y aller le vent dans le dos ?

Pendant que les Prout travaillent d'arrache-pied avec les « musichiens » *(notre photo)* sur la partie artistique de leur concert dans le temple de la chanson française qu'est l'Olympia parisien, Dunkerque délire organisation (DDO) œuvre en coulisses sur la préparation de cette soirée d'anthologie. Vers 17 h 30, les portes de la scène parisienne devraient s'ouvrir pour accueillir les fidèles des Prout. À 19 h, Jacques Yvart montera sur scène pour la première partie. Ensuite, place aux Prout à 20 h 30 pour deux heures de délire. Six mois avant le concert, les heureux « invités » des Prout pourront prochainement obtenir les véritables billets et éventuellement réserver leur trajet en bus. Mode d'emploi.

Billets de l'Olympia : pas de précipitation

Heureuse nouvelle, les 2 000 heureux propriétaires des contremarques vendues en quelques minutes en juin vont pouvoir les échanger contre les précieux et officiels sésames délivrés par l'Olympia. Dès vendredi, à 9 h, l'office de tourisme de Dunkerque procédera à cet échange jusqu'au samedi 18 décembre à 18 h 30.

Mais pas panique dans les rangs : chaque contremarque correspond bel et bien à une place assise ou debout (orchestre ou balcon, à chacun de choisir son camp lors de l'échange). Mauvaise nouvelle pour ceux qui seraient en quête : « *Plus aucune n'est en vente !* », assure Jean-Pierre Barré, président de DDO.

Petit conseil si vous venez en bande et que vous souhaitez être assis : groupez les contremarques avant de les échanger à l'office de tourisme afin d'être certain d'être ensemble et ne vous fiez pas trop à la numérotation « maison » de la scène parisienne. Enfin dernière précision pour les amateurs de collectors : DDO a prévu de leur mettre à disposition, après le concert, quelques exemplaires de contremarques.

Bus : un aller-retour pour 25 €

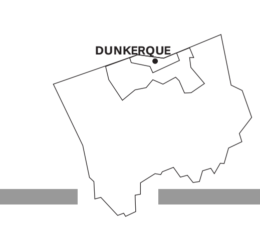
À cette occasion unique, l'office de tourisme proposera lors de l'échange des contremarques un déplacement en bus à Paris pour 25 €. Là encore, il s'agit de ne pas se précipiter et de se concerter entre amis avant l'échange des contremarques car cette offre sera nominative et uniquement possible lors de l'échange. Cela permettra également d'être sûrs de se trouver dans le même bus que sa clique. Et pour ceux qui sont pressés d'en connaître les moindres détails, le départ est prévu le dimanche 8 mai à 13 h 30, parking du stade Tribut. Le départ pour Dunkerque se fera de manière impérative (gare aux retardataires et aux étourdis !) à 23 h 15 (arrivée prévue vers 3 h).

O. T.

Pour échanger les contremarques et/ou réservez une place de bus, se rendre à l'office de tourisme, rue de l'Amiral-Ronarc'h à Dunkerque.
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30, le samedi de 9 h à 18 h 30, le dimanche de 15 h à 19 h.



Dunkerque *ville*



Bureaux :
1-3, place de la République
B.P. 4215 - 59378 Dunkerque Cedex 1
Tél. 03 28 59 10 00 - Fax : 03 28 59 08 42

Bloc-notes

Agenda

À Dunkerque
– Assemblée générale des patrons pêcheurs, à 15 h, aux Gens de mer.
– Installation de la nouvelle assemblée de la chambre de commerce avec élection du président et des membres du bureau, à 17 h, à la chambre de commerce.
– École des beaux-arts : atelier Contexte, à 18 h 30, à la Plate-Forme, 67, rue Henri-Terquem.
– *Alcibiade*, à 20 h 30, à la Piscine, rue du Gouvernement.

À Malo-les-Bains
– Débat par l'association Expressions « *Les Questions posées par la fin de vie* », à 19 h, à la maison de quartier du Méridien.

À Petite-Synthe
– Concert de Noël, à 18 h, à la salle de la Concorde.

À Bergues
– Arbre de Noël des enfants du personnel de la résidence Jean-Bart, à 14 h 30.
– Arbre de Noël offert aux enfants par les Joyeux Berguenards, à 14 h 30, à la salle Looten.

À Esquelbecq
– Réunion du conseil municipal, à 19 h, à la mairie.

À Gravelines
– Remise des dons au profit du Téléthon, à 19 h, au complexe de tennis et de squash à Petit-Fort-Philippe.

À Socx
– Spectacle de Noël de la halte garderie La Ronde enfantine, à 14 h 30, à la salle des fêtes.

À Téteghem
– Loto, à 19 h 30, au Fest Grill, rue de la Mairie.

Déchetteries

Bierne : ZA du Bieren Dyck, route de Socx, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h à 17 h.

Bray-Dunes : de 8 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

Petite-Synthe : de 8 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

Rosendaël : de 8 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

Gravelines : fermée pour travaux jusqu'au 19 décembre.

Wormhout : Kruys Straete, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

Arnèke : VC 102, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

Port

La compagnie n'a pas réussi à rentabiliser sa liaison avec Dartford

Dart Line quitte Dunkerque

Comment desservir Londres avec des camions ? En passant par Douvres (*via* les ferries ou le tunnel) puis roulant une centaine de kilomètres. Il y avait une autre solution, en passant par Dunkerque. Les navires de Dart Line embarquaient des remorques, récupérées à Dartford, dans la banlieue de la capitale britannique.

C'était possible pendant trois ans, mais le 10 décembre, ce sera terminé. Dart Line arrête sa liaison « *car cette route n'était pas rentable* », explique Valérie Besnier, directrice de la ligne. Dix personnes travaillaient à terre sur cette ligne, en France et en Grande-Bretagne.

La décision de la compagnie, filiale du groupe sud-africain Bidvest, marque le terme d'une dégradation. En 2003, Dart Line avait mis deux bateaux en service. Jusqu'en début d'année où seul un navire était dédié à la liaison. En novembre, Dart Line avait réduit la taille de son bateau, passant de 80 places à 47. Même si rempli à 85 %, l'exploitation semble avoir été déficitaire. « *Un départ par jour ne suffisait pas, quand nos concurrents en proposent dix à vingt au départ de Calais* », note Valérie Besnier.

Mauvaise réponse du marché, qui n'a pas perçu l'intérêt de faire voyager des remorques seules (sans le « tracteur ») ? Ou, d'après Jo Dairin, le président du port de Dunkerque, le fait que Dart Line « *n'ait pas mis le paquet sur le plan commercial* » ? La conséquence est la même. « *Cette décision est regrettable mais pas catastrophique* », considère Jo Dairin.

Elle illustre malgré tout un problème de fond. Une grosse partie du trafic de Dart Line venait de la CNC, filiale fret de la SNCF, qui en début d'année a arrêté d'envoyer ses trains de conteneurs à Dunkerque pour partir... à Zeebruge. Comme par hasard, Dart Line exploite une ligne entre Zeebruge et Dartford. Même si Dart Line y met les formes et remercie ses « *partenaires portuaires locaux et l'ensemble de ses clients* », du côté dunkerquois, on l'a saumâtre. « *Il est indispensable que Dunkerque puisse s'appuyer sur des liaisons avec la Grande-Bretagne* », insiste Alain Auvray, président de l'Union maritime et commerciale. Le développement de la plate-forme logistique, où les marchandises sont reconditionnées avant leur réexpédition, est à ce prix.

Un autre port ?

Le trafic roulier au départ de Dunkerque se réduit désormais à une seule compagnie : Norfolkline, dont les trois bateaux font la liaison avec Douvres. Un secteur où règne « *une bagarre noire* », et dont les victimes, à Calais, s'appellent Eurotunnel et P & O. Norfolkline ne se porte pas mal, et construit actuellement trois navires neufs, de plus grande capacité. Le départ de Dart Line laisse une passerelle vide, sans compter la nouvelle, mise en place depuis peu et destinée à accueillir des trafics avec l'Espagne ou la Scandinavie (*lire ci-dessous*). Jo Dairin n'affiche pas de fatalisme. S'il reconnaît la nécessité de trafics avec la Grande-Bretagne, il ne veut pas attiser plus encore la concurrence avec Calais et envisage une liaison avec le nord-est de la Grande-Bretagne. « *Nous avons d'autres choses qui sont en train de se faire* », précise le président du port, évoquant des contacts avec « *d'autres compagnies* » susceptibles de prendre la place de Dart Line. Arrivée espérée « *dans les semaines ou les mois qui viennent* ». On attend de voir.

Marc GROSCLAUDE



Les navires de Dart Line reliaient Dunkerque à Dartford, dans la banlieue de Londres. La ligne s'arrêtera le 10 décembre, à 19 h 30. Ph. archives Jean-Charles BAYON

Trois sujets, dont la libéralisation des services portuaires, évoqués lors de la table ronde de la CNTPA

Les dockers prêts à « sortir l'artillerie »



Pour marquer la fin de leur congrès, les dockers avaient convié des élus et des décideurs économiques à une table ronde. Franck Gonsse et Michel Hemery menaient les débats.

Les développements « *de nos ports, de nos régions et de nos emplois* » ne se feront pas sans les dockers. C'est sur ce principe que Gilles Denigot, ancien coprésident et aujourd'hui conseiller de la CNTPA (*), a ouvert vendredi la table ronde qui concluait le congrès du syndicat de dockers. Une rencontre qui réunissait les représentants des dockers dunkerquois et nazairiens (qui constituent le syndicat), des élus et des responsables portuaires et économiques.

Trois sujets étaient au centre des discussions : le retour de la directive européenne sur l'auto-assistance, les corridors de fret ferroviaire et les autoroutes de la mer.

■ **Unis contre la directive. –** Conspuée unanimement, Loyola de Pallacio, la commissaire européenne sortante, qui a remis à l'agenda son projet de directive, visant à libéraliser les services portuaires, et autorisant l'auto-assistance (les marchandises déchargées par des marins, et non par les dockers). La CNTPA (qui est membre du syndicat ITF) « *élabore une stratégie et une tactique pour faire rejeter cette directive* », a expliqué Michel Hemery, chef des dockers de Saint-Nazaire. Justifier cette libéralisation par une baisse des prix ? Jo Dairin, président du port de Dunkerque, le craint. Mais les dockers rejettent cette hypothèse, un conteneur étant selon eux moins cher à décharger en Europe qu'aux États-Unis. « *Être plus compétitifs, on le fait tous les jours* à Dunkerque », a lancé Franck Gonsse, responsable des dockers dunkerquois. « *Ce n'est pas un problème économique mais un dogme*, a estimé Gilles Denigot. *Les ports doivent se prévaloir de dockers formés* ». « *Cette directive serait le retour au travail précaire et au manque de fiabilité dans les ports* », s'est insurgé Michel Hemery. « *Le parlement européen est en train de prendre de nouveaux pouvoirs* », a expliqué le député Jean Le Garrec, expliquant qu'il fallait faire vite pour faire pression sur les élus. « *S'il faut aller plus loin, nous serons amenés à sortir l'artillerie en bloquant les ports. Même si ce serait terrible pour les ports européens* », a assuré Gilles Denigot.

■ **Les corridors de fret doivent être redessinés. –** Dunkerque est la « *première gare de France* ». Mais pour Franck Gonsse, les dernières désillusions ferroviaires du port, consécutives à la restructuration de la SNCF, sont intolérables « *S'il faut un moyen pour repositionner nos conteneurs, on travaillera avec la Deutsche Bahn, les chemins de fer allemands* », a expliqué Jo Dairin. Le bouquet : les corridors de fret européens, qui excluent Dunkerque mais font la part belle aux ports d'Europe du nord. « *Ça peut faire crever le port* », a estimé Jean Le Garrec. Du coup, « *c'est maintenant qu'il faut rediscuter ces corridors* », a insisté Alain Auvray, président de l'Union maritime et commerciale. Là encore, les élus vont devoir faire pression.

Les autoroutes de la mer au ralenti. – Pour désengorger les autoroutes, l'État envisage une ligne entre l'Espagne et la France, de Bilbao à Saint-Nazaire (en faisant construire de 6 à 8 navires). Dunkerque est parfois citée dans ce projet, qui n'avance pas. De son côté, Norfolkline envisage une telle liaison mais n'a pas de volume de marchandises suffisant. Aujourd'hui, on parle de liaison avec Le Havre. « *On va essayer de nous faire cocus* », ont estimé les dockers. Mais le manque d'argent pour lancer ces autoroutes de la mer et des problèmes de concurrence risquent de retarder ce projet. Les autoroutes sont au point mort.

M. G.

(*) CNTPA : Coordination nationale des travailleurs portuaires et assimilés.

La r'humeur

L'oreille collée à la montre



À l'embauche, nombreux sont encore ceux qui vont pointer l'heure de leur arrivée ainsi que celle de leur départ. Histoire de ne pas léser le patron ni de se voir floué, question amplitude horaire.

Mais quand on bricole pour soi, on sait bien qu'il ne faut pas compter ses heures. Mais si votre environnement immédiat vous oblige à vivre l'œil rivé ou plutôt l'oreille collée sur une montre, vous risquez de trouver le temps long…

Les images de Miribel

Véronique de Miribel (Mouvement Debout la République) a sa façon bien à elle de commenter les résultats du référendum de dimanche. En ce mois de décembre, elle ne manque surtout pas d'images.

Il y a d'abord « *le père Fouettard qui, comme pour les enfants désobéissants, a récompensé monsieur le maire de Dunkerque.* » Puis elle enchaîne avec saint Nicolas : « *Il est aisé de constater que les Dunkerquois, que le maire a pris pour des ânes, ont refusé les carottes promises.* » Et enfin, elle estime que « *le père Noël est une ordure. Il a à nouveau volé le cadeau de Noël du maire de Saint-Pol-sur-Mer* ». Elle, en tout cas, n'a pas attendu Pâques pour sonner les cloches des fiancés...

Prison de Loon : urgent d'attendre

Dans un courrier adressé à sa population, le maire de Loon-Plage, Eric Rommel, explique, copie d'une information du sous-préfet à l'appui, que la réunion publique prévue lors du troisième trimestre sur la future prison sera repoussée. Si les études ont bien démarré sous l'égide de l'AMOTMJ (Agence de maîtrise d'ouvrage du ministère de la Justice), un retard a été pris sur l'implantation exacte entre la RN 1 et l'A 16. Plutôt que d'animer une réunion où il n'aurait pas tous les détails, le maire de Loon-Plage a préféré remettre.

Aujourd'hui

HALTES-GARDERIES

Dans les maisons de quartier dunkerquoises aujourd'hui.

Méridien : de 9 h à 12 h, et de 13 h 30 à 18 h 45.

Glacis : de 8 h 30 à 12 h.

Jeu de Mail : de 9 h à 12 h.

Tente Verte : de 7 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 45 à 18 h 30.

Basse Ville : de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 45 à 17 h 45.

Banc Vert : de 13 h 45 à 17 h 45.

Pasteur : de 13 h 30 à 17 h 30.

Pont Loby : de 9 h à 12 h.

Coudekerque-Branche : Ch'Hérissons, rue d'Artois, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 ; Tout-Petits, rue Chagall, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 ; Petits Gavr'Hoches, rue Hoche, de 8 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 30.

LOISIRS

Patinoire, Dunkerque : de 14 h 30 à 17 h 30, place Paul-Asseman.

Bowling, Malo : de 14 h à 1 h, sentier de la Vallée.



